

Pause Carême 2020 – Lundi 23 mars 2020

Aujourd'hui, nous prions avec Nadège Fillet, chef d'établissement, sur le thème
« Former des disciples, se former ».

Nadège Fillet

Jean, chapitre 4, versets 43-54

Chaque jour, ouvrir le portail de l'école et laisser entrer l'Espérance.
Chaque jour, ce n'est pas seulement actionner la poignée du vieux portail de fer et entendre les gonds frémir sous le poids des années, mais c'est chaque jour vivre la Bonne Nouvelle, celle d'un Dieu proche et plein d'Amour.

Aujourd'hui, Jean nous annonce la guérison du fils d'un fonctionnaire royal. Un père angoissé, qui ne peut accepter l'inacceptable, la mort imminente de son enfant, implore Jésus « *descends et viens guérir mon fils* ». Ce père a connaissance de Celui qui guérit. Mais Jésus ne vient pas et pourtant, ce père repart rassuré « *l'homme croit à la parole que Jésus lui a dite* ». Et l'enfant vit. Et la maison toute entière croit.

Combien de parents aujourd'hui sont, comme ce père, angoissé face aux épreuves de la vie que doivent traverser leur enfant ? La maladie d'un enfant est certes un puits de doutes et d'incompréhensions, mais pour beaucoup de parents la simple expérimentation de la vie par leur enfant est source d'angoisse. Comment laisser son enfant franchir le portail de l'école avec sérénité et confiance ?

Combien de personnes, comme ce père, attendent des signes et des prodiges, pour croire? Former des jeunes, percevoir notre engagement et nos actions éducatives ne sont pas aisés. Quels adultes demain seront nos élèves d'aujourd'hui ? En franchissant le portail de l'école, les élèves trouveront-ils les contenus nécessaires aux enjeux de demain ? Transmettons-nous le goût de la vie, de la rencontre de l'autre, de l'amélioration de soi et de l'engagement pour le bien commun ?

Jésus nous invite dans ces versets à croire sans avoir vu « *de signes et de prodiges* » mais à éprouver la douce béatitude « *de ceux qui croient sans avoir vu* », à éprouver une foi basée sur sa Parole. Comme ce père, reprenons notre chemin, franchissons le pas de croire à l'impossible. Ce père va retrouver son enfant et, en route il y croit déjà. L'espérance en la Vie est là.

Comme ce père, chaque jour en ouvrant le portail de l'école ne se pose pas la question de cette foi qui m'anime dans un geste aussi simple que d'ouvrir un portail lourd et usé, dans un geste aussi puissant que d'accueillir la Vie, toute cette vie, cette jeunesse. Sans signe et sans prodige. Avec seulement la foi en Sa Parole.

Alors, comme ce père, ouvrir chaque jour le portail de l'école, c'est inviter la maison toute entière à la joie d'aimer.